



Dossier pédagogique – Musée des jouets Petitcollin  
Centre Culturel et Touristique  
2 Rue des casernes BP 08  
55400 ETAIN  
[www.tourisme-etain.fr](http://www.tourisme-etain.fr)

# Sommaire

|  |    |
|--|----|
| • Introduction.....  | 3  |
| • La visite en maternelle .....                                    | 4  |
| • La visite en primaire .....                                      | 5  |
| • Un peu d'histoire : présentation de l'entreprise.....            | 6  |
| • Petitcollin, une marque d'exception.....                         | 9  |
| ○ Un savoir-faire séculaire reconnu                                |    |
| ○ Une entreprise à la pointe de l'innovation                       |    |
| ○ Une marque de qualité  |    |
| ○ La marque en quelques chiffres                                   |    |
| • Les différentes étapes de fabrication.....                       | 11 |
| ○ Les techniques de fabrication                                    |    |
| ○ L'assemblage   |    |
| ○ La pose des yeux   |    |
| ○ L'implantation des cheveux                                       |    |
| ○ La couture   |    |
| ○ Le décor   |    |
| ○ L'habillage et la mise en boîte                                  |    |
| • Les modèles emblématiques.....                                   | 14 |
| ○ Le baigneur traditionnel Petit Colin                             |    |
| ○ Le baigneur noir   |    |
| ○ Marie-Françoise, un des modèles de poupées de « Modes& Travaux » |    |
| ○ Les bébés et poupées à jouer                                     |    |
| • Le monde du jouet.....   | 16 |
| • En quelques chiffres : l'économie du jouet en France .....       | 18 |
| • Idées pour travailler en classe .....                            | 20 |
| • Vocabulaire .....  | 22 |
| • Pour développer le sujet .....                                   | 24 |
| • Modalités, contact, inscription .....                            | 25 |

## Introduction

Dernière fabrique française de baigneurs et de poupées encore en activité, « Jouets Petitcollin » fait aujourd'hui figure d'exception. Installée à Etain depuis sa création en 1860, elle reçoit en 2007 le label « Entreprise du Patrimoine Vivant » qui distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

En 1998, l'entreprise décide d'ouvrir ses portes au public. A travers des visites commentées, elle partage ainsi sa longue tradition de savoir-faire et son histoire. A l'appui de cette initiative, un musée consacré à la marque ouvre ses portes à l'automne 2009 à seulement quelques centaines de mètres de l'entreprise. Riche de plus de 200 pièces, cet espace à la scénographie originale invite le visiteur à découvrir toute l'histoire de « Jouets Petitcollin » par le biais d'un parcours chronologique et thématique alternant modèles mythiques, documents d'époque et modèles contemporains.

### Les objectifs de la visite :

**La visite du musée et de la fabrique de poupées Petitcollin** est pour les élèves l'occasion d'appréhender ce savoir-faire incontournable du jouet français. Elle permet en effet la découverte du fonctionnement d'une telle entreprise d'un point de vue à la fois historique, scientifique, économique et environnemental. A noter que l'approche, le contenu de la visite et les thèmes abordés diffèrent en fonction du niveau des classes.

### La visite dans les programmes scolaires :

Un certain nombre d'apprentissages fondamentaux enseignés tout au long de l'année sont ainsi abordés :

- sciences expérimentales et technologie,
- histoire des civilisations,
- géographie,
- maîtrise du langage et de la langue française,
- mathématiques,
- éducation artistique.

### Les capacités sollicitées :

- compréhension, observation, réflexion, déduction
- mobilisation de connaissances transversales
- développement des capacités sensorielles
- imagination raisonnée, curiosité
- situation spatio-temporelle
- lecture, écriture, acquisition et utilisation d'un vocabulaire nouveau
- calcul mental

## La visite en maternelle

### ➤ Visite sensorielle du musée

Résumé de la visite : En compagnie d'un guide, les élèves partent à la découverte du musée grâce à leurs sens : observation des animaux, écoute des bruits, toucher des matériaux constitutifs d'une poupée,... Cette visite interactive se veut être une approche ludique et pédagogique du lieu et de son contenu.

Lieu de visite : musée des jouets Petitcollin

Durée : 1h30

Outils pédagogiques fournis : accessoires prêtés durant la visite

Matériel à prévoir : aucun



## La visite en primaire

### ➤ Visite pédagogique complète : Du plastique à la poupée !

#### Résumé de la visite :

La visite pédagogique a lieu sur deux sites : le musée et l'usine. Dans un premier temps, la classe visite les différents ateliers de fabrication dans l'usine. Livret à l'appui, les élèves partent à la découverte de la fabrication d'un jouet, des éléments constitutifs aux différentes étapes de fabrication. Puis dans un second temps, la classe se rend au musée pour une réutilisation et un approfondissement des savoirs observés. A travers les différents modèles exposés, l'évolution de l'esthétique et des techniques, l'histoire de l'entreprise sont ainsi appréhendées par les élèves.

Lieu de visite : usine et musée des jouets Petitcollin

Durée : 1h30

Outils pédagogiques fournis : livret pédagogique adapté aux différentes classes du primaire (cycle des apprentissages fondamentaux et cycle des approfondissements).

Matériel à prévoir : aucun



## Un peu d'histoire : présentation de l'entreprise

Vers 1860, Nicolas Petitcollin fonde un atelier artisanal de fabrication d'articles de coiffure à Etain. Pour fabriquer des peignes, la corne, le buis, l'écaille, l'ivoire, le jais et l'ambre sont alors utilisés. En 1985, le petit atelier s'associe avec une autre fabrique d'Etain qui produit des baleines de corsets. Et c'est le 24 janvier 1896 qu'est créée la première société Petitcollin.

En 1900, les ateliers brûlent à la suite d'un violent orage et une nouvelle usine est rapidement reconstruite. C'est à cette même époque que le celluloïd, toute première matière plastique inventée aux Etats-Unis, fait son apparition dans les ateliers d'Etain. La jeune société stanoise cherche d'abord à l'utiliser pour remplacer la corne, l'écaille et l'ivoire et la gamme s'étend.

En 1901, Gustave Petitcollin et un associé fondent la Société anonyme Petitcollin. Elle a pour but la fabrication de tout objet à base de celluloïd et produit des accessoires de coiffure.

Dès 1901, cette société va déposer pour la première fois son logo : la tête d'aigle. Cette dernière devient le symbole de la Maison Petitcollin et l'est toujours de nos jours.

Au plus tard en 1906, Petitcollin fabrique déjà des jouets. En l'absence d'archives et de témoignages, les premiers jouets Petitcollin devaient être des balles et des hochets. Il semble que la fabrication des poupées et des premiers baigneurs ont démarré courant 1912.

En 1914, l'usine est prospère mais la guerre éclate. A l'Armistice de 1918, elle se trouve complètement détruite mais va renaître de ses cendres.

Dès 1924, la production reprend. Durant l'entre-deux-guerres, la Société Petitcollin devient le fer de lance de l'industrie française du jouet. C'est entre 1924 et 1938 que vont être réalisés les grands modèles de baigneurs en celluloïd parmi lesquels le célèbre « Petit Colin » qui va devenir la première poupée destinée au plus grand nombre. Il est d'ailleurs toujours fabriqué à l'heure actuelle et détient certainement le record de longévité parmi les jouets actuellement sur le marché.

Petitcollin, qui sera l'un des plus grands créateurs de baigneurs et de poupées, tant par la qualité que par la quantité, est aussi l'un des principaux producteurs français de matières premières notamment de celluloïd jusque dans les années cinquante.

A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, la Société Petitcollin avoisine les 500 personnes. En 1939, la Seconde guerre mondiale éclate. Les ateliers d'Etain sont occupés, bombardés et finalement incendiés en 1944. Après l'Armistice de 1945, la fabrication reprend rapidement. En 1951, les usines et les ateliers d'Etain dépassent les 650 ouvriers et employés sans compter les salariés à domicile. La Compagnie du Celluloïd Petitcollin-Oyonnithes emploie plus de mille personnes à travers ses différentes usines.

En 1956, la première unité d'extrusion soufflage de polyéthylène est mise en route à Etain. Ce procédé est toujours utilisé à l'heure actuelle pour la fabrication des baigneurs et des poupées classiques. En 1960, l'interdiction de la commercialisation du celluloïd tombe. Avec l'arrivée des résines de polyester, la Compagnie Petitcollin qui avait décidé de spécialiser son usine d'Etain dans la fabrication d'objets en résine devient, en 1961, le premier fabricant français de casques.

La même année, une nouvelle étape technique dans la fabrication des jouets est franchie. La compagnie maîtrise en effet rapidement un nouveau procédé (le rotomoulage) qui permet de fabriquer des pièces creuses en plastisol (vinyle) dont notamment des têtes et membres de poupées.

En 1963, la compagnie Petitcollin rachète la Société Nobel Française (S.N.F.) qui apporte les déjà célèbres poupées du magazine Modes & Travaux.

De plus de 700 salariés à Etain en 1950, Petitcollin n'en compte plus que 400 environ vers la fin des années soixante. Les nouveaux modèles de poupées en polyéthylène ou en PVC, concurrencés par d'autres fabricants ne parviennent plus à faire l'unanimité devant la clientèle désormais courtisée par les fabricants étrangers depuis la mise en place du marché commun.

Mise en redressement judiciaire en octobre 1969, l'usine d'Etain est mise en gérance par la Société Industrielle d'Applications Chimiques (SIDAC). En six mois, Petitcollin connaît plus de 600 licenciements. Une restructuration drastique est menée.

Entre 1971 et 1979, les difficultés s'amoncellent avec des arrêts de production, le jouet devenant le parent pauvre de l'entreprise.

Situation inédite, en mars 1979, les salariés sauvent 82 emplois en reprenant les parts de l'entreprise à nouveau aux abois.

La même année une nouvelle usine, toujours occupée à l'heure actuelle, est rapidement érigée grâce au financement du syndicat mixte du département de la Meuse. Pour la deuxième fois en dix ans à peine, le poupon Petitcollin manque de disparaître.

Fin 1982, la Société du Jouet Petitcollin dépose de nouveau le bilan. Les salariés refusent une nouvelle fois d'être les victimes et choisissent d'investir leurs primes de licenciement dans le capital de la nouvelle S.A.R.L. Petitcollin parvient à poursuivre son activité en se tournant vers le créneau des articles et figurines publicitaires dont le célèbre *Bibendum*.

Mais la mondialisation des échanges et les faiblesses stratégiques vont finalement avoir raison de près de cent quarante années de patrimoine du jouet français.

Lorsque plus personne n'y croit, à 400 kilomètres d'Etain, un industriel installé à Moirans en Montagne, capitale française du jouet, lance une bouée de sauvetage à l'entreprise meusienne. C'est ainsi qu'Hervé Halgand qui avait, en une dizaine d'années à peine,

redonné vie à Vilac (vieille fabrique de jouets en bois créée en 1911) fondée en mars 1995 "Jouets Petitcollin" désormais une filiale de Vilac S.A.S.

Rachetée en avril 2012, Jouets Petitcollin et Vilac sont aujourd'hui regroupés avec JeuJura. L'entreprise Petitcollin est à l'heure actuelle la plus ancienne et la dernière fabrique française de poupées encore en activité en France.

Depuis 1998, l'usine Petitcollin est ouverte au public. A travers des visites commentées qui s'adressent à un public de tous âges et toutes origines, l'entreprise partage ainsi sa longue tradition de savoir-faire et son histoire. Un espace muséographique consacré à la marque, édifié par la Communauté de Communes du Pays d'Etain, voit par ailleurs le jour en septembre 2009, mettant ainsi à l'honneur un patrimoine industriel d'excellence unique en son genre en France.



# Petitcollin, une marque d'exception

## A. Un savoir-faire séculaire reconnu

Dernier atelier français de fabrication de poupées et de baigneurs encore en activité, Petitcollin est incontestablement l'un des piliers et l'une des marques les plus emblématiques du patrimoine du jouet français.

En août 2007, la marque reçoit le label « Entreprise du Patrimoine Vivant » qui distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Véritable réseau au service du « made in France », ce label attribué à seulement 1 000 entreprises dont 2 installées en Meuse, constitue une référence pour les consommateurs qui souhaitent obtenir la garantie d'un savoir-faire rare et exceptionnel.

Actuellement, la marque produit plus de 30 000 poupées par an et offre une vaste gamme de modèles distribués en France et dans le monde entier par le biais de magasins spécialisés, boutiques de cadeaux et sites internet marchands. Contrairement à ses concurrents étrangers, elle utilise encore des techniques de fabrication ancestrales comme le soufflage. La production et l'assemblage des baigneurs et poupées traditionnels sont réalisés avec des machines et un processus spécifiques dans l'atelier d'Etain. Par ailleurs, de nombreuses étapes sont toujours effectuées à la main par une dizaine de salariés dont une partie à domicile : pose et peinture des yeux, ébavurage, implantation des cheveux, montage et assemblage des membres, habillage, maquillage et coiffage.

L'entreprise poursuit sa démarche volontariste d'innovation et de valorisation d'un savoir-faire à la française.

## B. Une entreprise à la pointe de l'innovation

Depuis l'origine, l'entreprise se démarque par une tradition d'innovation et d'invention dans les procédés de fabrication mais aussi dans la gamme de produits. Petitcollin compte en effet à son actif de nombreux brevets dont la plupart vont servir l'évolution de l'industrie de la poupée. Parmi les innovations les plus marquantes, les brevets relatifs à l'assemblage des membres, à la fabrication des yeux ou encore au montage de voix dans les corps de poupées. Par ailleurs, la marque se lance dans la création du célèbre baigneur. En choisissant de le fabriquer de manière industrielle, la marque démocratise ainsi ce jouet et le rend accessible au plus grand nombre. Solide, lavable et incassable, le baigneur Petit Colin, qui fête ses 100 ans en 2012, promène encore aujourd'hui son allure inimitable, faisant rimer jouet indémodable avec « made in France ».

Fière et imprégnée des richesses de son passé, la marque s'affiche aujourd'hui parmi les entreprises pionnières en matière de développement durable. En 2009, elle crée une toute nouvelle gamme fabriquée de manière éco-responsable : les

« écolo doll ». Le coton biologique cultivé sans pesticides est utilisé pour les vêtements, limitant ainsi les risques d'allergie chez l'enfant ; quant au visage et aux membres des poupées, ils sont réalisés dans un vinyle sans phtalates. La démarche adoptée par la marque permet aussi de limiter le gaspillage de matières premières et de favoriser leur recyclage.

Dans le cadre du centenaire du baigneur en 2012, Petitcollin poursuit dans cette voie avec la création d'un Petit Colin « écolo baby ». Première poupée conçue pour un tiers dans un matériau d'origine naturelle 100 % recyclable, elle est fabriquée en France et habillée en coton biologique cultivé sans pesticides. Cette toute nouvelle gamme allie développement durable, production locale et respect de l'environnement, valeurs chères à la marque.

### C. Une marque de qualité

Durant ces dernières décennies, le secteur du jouet a connu de profondes mutations économiques. Dans ce contexte, l'entreprise Petitcollin a choisi de poursuivre sa montée en gamme de produits avec un seul objectif : valoriser son savoir-faire, unique en France, et se démarquer ainsi des jouets premier prix fabriqués en Chine. Incarnant glamour et rêve, les dernières créations de la marque dégagent une image de luxe à la française recherchée par les amoureux des belles poupées.

### D. La marque en quelques chiffres

- **Nombre de salariés** : autour de 60 personnes chez Vilac et Petitcollin.
- **Ventes** : près de 35 000 produits vendus par an (tous modèles confondus).
- **Exportation** :  $\frac{1}{4}$  du chiffre d'affaires (environ 24%) en direction d'une cinquantaine de Pays dont en premier lieu la Grande Bretagne, l'Australie, les Etats Unis, l'Italie et la Russie.
- **Chiffre d'affaires** : 1 million d'euros pour Petitcollin (30 millions d'euros pour France Cartes).

# Les différentes étapes de fabrication

## A. Les techniques de fabrication

Il existe deux techniques permettant de fabriquer une poupée :

- la méthode traditionnelle pour la fabrication des baigneurs à corps dur : **le soufflage**
- la méthode « moderne » pour la production des poupées en vinyle à corps souple : **le rotomoulage** ou moulage par rotation.

### 1. Le rotomoulage

Pour le rotomoulage, la matière, du vinyle teinté dans la masse, est utilisée à l'état liquide. Elle est insérée dans les moules qui sont ensuite bouchés de manière étanche. Puis, ces moules sont introduits dans un four et tournent dans les trois dimensions afin de répartir la matière sur les parois. En même temps, sous l'effet de la chaleur, la matière durcit. La cuisson dure 7 minutes à 210 degrés. Les moules sont ensuite sortis et refroidis avant l'extraction des pièces.

A la sortie des moules, les pièces sont quasiment prêtes à être assemblées et décorées. Elles sentent bon la vanille, sont souples et agréables au toucher.

C'est avec cette technique que sont fabriqués les modèles les plus récents de la collection Petitcollin. C'est aussi à l'heure actuelle la méthode qui permet de fabriquer l'immense majorité des poupées dans le monde.

### 2.1. La technique du soufflage

Le procédé du soufflage est le plus ancien puisqu'il existe depuis le début du XXe siècle. Petitcollin a largement contribué à son invention et à sa mise au point et demeure à l'heure actuelle l'un des rares fabricants de poupées dans le monde à l'utiliser.

C'est par le biais de ce procédé que sont fabriqués les poupons en celluloïd jusqu'à la fin des années 50, date d'interdiction de cette matière première. Les machines et les moules ont assez peu évolué et le principe de base reste le même.

Les machines utilisées dans l'usine sont pour la plupart très anciennes, certaines sont en service chez Petitcollin depuis plus de 50 ans.

Pour le soufflage, de la matière plastique en granulés est utilisée (du polyéthylène principalement). Cette dernière est teintée à l'aide de colorant. Quelques grains suffisent pour donner la couleur définitive. La matière est chauffée et mélangée dans une vis sans fin d'où sort un « boudin » creux de matière. Ce boudin est ensuite gonflé et écrasé par une paire de moules en acier, en aluminium, en alliage ou même en bronze pour les plus anciens. Sous la pression de l'air soufflé à travers un canal, la matière est plaquée contre les parois des moules et en même temps refroidie. Elle

prend ainsi la forme du moule. Le modèle le plus célèbre, le "Petit Colin" est fabriqué de cette manière sous une forme identique depuis 1924.

A la sortie du moule, contrairement au rotomoulage, la pièce est encore très loin d'être terminée car elle est lisse et brillante. Par ailleurs, il n'existe pas de trous pour assembler les membres et surtout, la marque de la jointure du moule fait le tour de la pièce. Il faudra encore de nombreuses manipulations pour parvenir à l'aspect souhaité.

## **2.2. L'ébavurage**

Pour les pièces réalisées grâce à la technique du soufflage, deux autres étapes sont nécessaires : l'ébavurage et le sablage.

Lors de la fabrication, les moules, en se resserrant, créent une jointure. A l'aide de disques de feutre tournant à haute vitesse ou à la main, les ouvriers procèdent à l'ébavurage des pièces qui consiste à faire disparaître la trace du moule.

## **2.3. Le sablage**

L'ébavurage comporte un inconvénient. Il laisse en effet une trace mate sur les pièces. Afin d'homogénéiser la surface, elles doivent donc être sablées. Cette opération consiste à projeter du sable à très haute pression sur les pièces. Elle donne aux poupées et poupons une grande douceur au toucher et un aspect talqué, comme la peau d'un vrai bébé. D'où l'anecdote selon laquelle les bébés Petitcollin sont les seuls poupons à la peau aussi douce que la peau d'un vrai bébé.

## **B. L'assemblage**

L'assemblage des baigneurs et poupées est réalisé grâce à des élastiques ou des articulations par rotule.

La technique des élastiques est utilisée sur les baigneurs à corps dur (technique du soufflage). Les élastiques sont passés dans les différents membres grâce aux trous préalablement percés.

Les poupées en vinyle (technique du rotomoulage) sont quant à elles assemblées grâce à leur articulations en rotule par simple pression rotative.

## **C. La pose des yeux**

Pour pouvoir introduire les yeux, la tête de la poupée est légèrement chauffée pour être ramollie. L'œil est ainsi enfoncé dans les orbites plus facilement.

## **D. L'implantation des cheveux**

Les cheveux sont implantés sur les têtes des poupées à corps souple. Différentes teintes sont possibles : blond, auburn, marron et noir. La machine pour implanter les cheveux fonctionne comme une machine à coudre. La fibre en nylon est directement

cousue sur la tête en suivant un mouvement de spirale pour une implantation régulière. C'est la dextérité de la personne qui détermine la réussite de la coiffure. Une raie et une franche peuvent être également ajoutées.

#### **E. La couture**

Le tissu est d'abord découpé en petites pièces au ciseau électrique d'après des patrons ou à l'aide d'une presse à découper. Cette dernière permet de trancher jusqu'à 10/12 épaisseurs de tissu en une fois grâce à une pression de 25 tonnes.

Les pièces partent ensuite chez des couturières à domicile qui cousent et assemblent les vêtements des poupées. Le recours aux ouvriers à domicile est pratiqué chez Petitcollin depuis le début du siècle et se perpétue toujours aujourd'hui. Tous les ans, de nouveaux vêtements sont imaginés par des stylistes afin de renouveler sans cesse la gamme.

#### **F. Le décor**

Les poupées et poupons Petitcollin sont décorés à l'aide d'un pistolet à peinture ou d'un pinceau.

Pour les modèles traditionnels avec les yeux peints, de nombreuses étapes sont nécessaires pour les décorer, depuis les lèvres jusqu'aux cheveux, en passant par les joues, les cils et sourcils ainsi que les quatre couleurs d'yeux. Chaque baigneur Petitcollin repasse donc jusqu'à huit fois dans les mains des maquilleuses Petitcollin pour mériter son label « décoré à la main ».

#### **G. L'habillage et la mise en boîte**

C'est la dernière partie de la fabrication, celle où poupées et baigneurs sont habillés et coiffés selon le modèle du catalogue. Cette étape peut être plus ou moins longue selon le vêtement de la poupée et la coiffure à réaliser. Enfin, toutes ces poupées sont ensuite emballées et partent sur les étals des magasins aux quatre coins du monde.

## Les modèles emblématiques

### A. Le baigneur traditionnel *Petit Colin*

Le nom de « Petitcollin » est lié à un jouet en particulier : le baigneur, c'est-à-dire une poupée que l'on peut mettre dans l'eau, laver, baigner.

Ce modèle a fait le succès et la renommée de la marque. Créé en 1912, Il est toujours réalisé aujourd'hui. Le baigneur traditionnel est remarquable entre tous. Il présente une mèche sur le front, des yeux en amandes et une petite bouche mi-sérieuse, mi-rieuse.



### B. Le baigneur noir



Ce modèle est le descendant du premier *Negri* inventé par la société Petitcollin en 1931. Avant cette date, il n'existait pas de modèle noir spécifique. Les poupées blanches étaient seulement repeintes. Petitcollin invente donc un modèle aux cheveux crépus et aux traits spécifiques. Dans une république française coloniale, ce modèle permettait de représenter les différentes colonies françaises.

Aujourd'hui, la société Petitcollin ne produit plus aucun modèle noir.

### C. Marie-Françoise, un des modèles de poupées de « Modes&Travaux »

De la seconde moitié du 19ème siècle jusqu'aux années 60, la poupée joue un rôle important dans l'éducation de la petite fille. En 1951, la revue féminine « Modes & Travaux » crée une page réservée aux petites filles. Ce magazine propose notamment des patrons pour habiller les poupées.

En mars 1951, apparaît la poupée « Françoise » produite par la Société Nobel française (SNF). Elle fait le bonheur des petites filles qui peuvent l'habiller notamment grâce aux explications du journal.

Jusqu'en 1963, de nombreux autres modèles devenus à leur tour célèbres font leur apparition : Michel, Marie-Françoise ou encore Francette. La société Petitcollin prend part à cette aventure en rachetant en une grande partie des moules à la SNF qui cesse sa production de poupées. Pour satisfaire une clientèle nostalgique, l'entreprise Petitcollin continue toujours, depuis bientôt 60 ans, à fabriquer des milliers de ces poupées chaque année.



## D. Les bébés et poupées à jouer (en vinyle ou à corps souple)

### 1.1. Le petit Calin

Créé en 1986, le Petit Colin est un bébé nouveau-né avec des yeux dormeurs. Il possède des jambes torses, mesure 30 ou 40 cm et son corps est en vinyle.

Il existe avec les cheveux légèrement gravés et peints ou avec les cheveux implantés pour lui donner soit l'allure d'un petit garçon soit l'allure d'une petite fille. La version féminine s'appelle Câlinette.



### 1.2. Le bébé Léo



Cette poupée en vinyle est issue de la technique du rotomoulage. Fin 2001, la société Petitcollin crée un nouveau bébé avec la tête du Petit Colin « SIDAC » mais produite en P.V.C. et montée sur un corps souple en tissu.

### 1.3. Les gammes éco-responsables

Créées en 2009, la gamme « écolo doll » poupées sont réalisées en vinyle sans phtalates et en coton biologique sans pesticides. Pour cette innovation, l'entreprise reçoit en 2009 le prix coup de cœur des trophées de l'innovation.

Fort de son succès cette gamme s'élargit avec de nouvelles poupées comme les Câlinette, Coline et Câline.

En 2012, la marque poursuit sa démarche de « mise au vert » avec la création d'un baigneur conçu à partir d'une matière plastique bio-sourcée, donnant ainsi naissance à la gamme « écolo baby ».



## Le monde du jouet

L'univers du jouet est riche en émotions et en souvenirs car il est relié à un moment d'évasion et d'imagination. Ces objets sont représentatifs de la société qui les fabrique et les achète. Ils sont des repères de l'évolution des sociétés.

La poupée est un jouet qui a traversé les âges. Les petites filles ont toujours bercé, coiffé, dorloté leurs poupées. Mais la poupée n'est pas uniquement un jouet. C'est également un élément représentatif du modèle social des petites filles. En coiffant, lavant, soignant leurs poupées, elles imitent et reproduisent ainsi le modèle maternel. Perçu pendant l'entre-deux-guerres comme un élément constitutif des jeunes filles, les poupées devaient permettre à l'enfant de devenir une jeune fille puis une femme et surtout une mère par l'apprentissage des fonctions maternelles.

*« La poupée est des plus impérieux besoins et en même temps un des plus charmants instincts de l'enfance féminine. Soigner parer, habiller, déshabiller, enseigner, un peu gronder, bercer, dorloter, endormir, se figurer que quelque chose est quelqu'un, tout l'avenir de la femme est là... Cosette s'était donc fait une poupée avec un sabre. »*

Victor Hugo. *Les Misérables*. 1862

Les poupées mais aussi les peluches ont la particularité d'être des jouets affectifs. Ces jouets que les enfants emmènent partout, leur confèrent une sécurité en atténuant les angoisses ou les tensions.

Mais la poupée n'est pas le seul jouet permettant de recréer des comportements sociaux. La mallette du chimiste, l'établi du menuisier, la petite épicerie,... Ces jouets d'imitation reproduisent ou prétendent reproduire les métiers et la vie des adultes. Sorte de jeux d'apprentissage, ils sont réalisés à l'échelle des bambins. Ces mises en scènes impliquent chez l'enfant une intégration des règles et des valeurs de la société dans laquelle il évolue.

Les jouets ne sont pas les mêmes pour tous et ceci est d'autant plus vrai avant le développement de l'industrie du jouet. Bien avant que ces jouets ne soient fabriqués en milliers d'exemplaires, les poupées comme les autres jouets sont fabriqués soit par de petits artisans soit par les parents eux-mêmes. Ainsi des poupées peuvent être fabriquées en bois, en chiffon, en papier,... avec tous les éléments, les matériaux disponibles sur place. Ces jouets d'apparence simple développent alors l'imagination des enfants. Les objets plus sophistiqués que l'on trouve souvent exposés dans les musées sont à cette époque destinés à la bourgeoisie. Dinettes, poupées de porcelaine sont conçues pour les enfants des classes sociales aisées. Ainsi les premiers baigneurs en celluloïd, produit en milliers d'exemplaires, sont les premiers jouets qu'un grand nombre de famille ont pu s'offrir.

Le baigneur en celluloïd se développe après 14-18. La natalité est favorisée après l'hécatombe de la première guerre mondiale et l'amour maternel est mis avant avec le recul des nourrices. Le baigneur apparaît alors comme la poupée favorisant l'affection de



la fillette pour sa poupée. De plus, les mesures sociales de 1936, l'enrichissement progressive de la population et la scolarité obligatoire replace l'enfant au cœur de la famille et permettent aux parents d'acheter plus de jouets à leurs enfants. Enfin, durant cette même période, l'hygiène est inculquée aux enfants dans les écoles. Le baigneur qui pouvait être baigné, lavé apparaît alors comme le jouet idéal. On constate d'ailleurs l'apparition de baignoires et de nécessaires de toilettes pour les poupées. Ce sont tous ces facteurs qui expliquent le développement de ces baigneurs offerts aussi bien aux petites filles qu'aux garçons.

## En quelques chiffres : l'économie du jouet en France

- **Le marché du jouet en France en 2012** s'élève à 3 175 millions d'euros soit un retrait de 2% par rapport à 2011 qui avait connu une forte croissance (+6%). La France est ainsi le 2<sup>e</sup> marché européen juste derrière le Royaume-Uni (23,7%) et devant l'Allemagne.
- La France se situe au 3<sup>e</sup> rang européen de **la production de jouets** après l'Allemagne, premier producteur européen de jouet et l'Italie.
- L'essentiel de **la saison** se concentre sur trois mois : octobre, novembre et décembre qui représentent 58,10% de l'année. Le mois de décembre représente à lui seul 30% du chiffre d'affaire.
- 85,60% des **exportations françaises** se font au sein de l'Union Européenne (Espagne, Belgique et Luxembourg, Allemagne,...).
- 61,10% des **importations françaises de jouets** (hors jeux-vidéos) proviennent de la Chine et 28,9% de l'Union Européenne. 80% des **jeux et jouets vendus en Europe** proviennent de Chine.
- En 2012, les deux plus grands fabricants mondiaux de jouets sont américains : **Mattel** (4 milliards de chiffre d'affaire) et **Hasbro** (3 milliards). Le 3<sup>e</sup> est le japonais, **Bandaï** (Hello Kitty, Pokémon, Power rangers,...) avec 2 milliards de chiffre d'affaire annuel.
- Le **leader européen** est le fabricant danois Lego. **En France**, on peut noter les sociétés Smoby (2<sup>e</sup> place au niveau européen), Asmodee, Lansay, Meccano et Jemini.
- **Le secteur français** est constitué d'une vingtaine de fabricants de 10 salariés qui réalisent 450 millions d'euros de chiffre d'affaire annuel global.
- **Les spécialistes du jouet, les hypermarchés et supermarchés** représentent à eux seuls 81% des ventes de jouets (spécialistes du jouet : 45% / hypermarchés et supermarchés : 36%). **Internet** arrive en troisième position en 2012 avec près de 20% de parts dans les circuits de distribution. C'est une véritable explosion.
- **Les poupées** représentent 11,7% des ventes totales. Cette catégorie de jouets arrive en 4<sup>e</sup> position après le premier âge (21,8%), les jeux et puzzle (13%) et les jouets de plein air et sportifs (11,8%).
- En moyenne 270€ sont **dépensés** annuellement par an et par enfant soit 9% des dépenses de loisirs des ménages français. Ces achats sont réalisés d'abord par les parents (37,1%) et les grands parents (31,5%).

- En 2011, 73% des enfants font **une liste de Noël**. Les enfants inscrivent en moyenne 9,1 jouets sur leur liste de Noël avec comme référence principale, les catalogues de jouets et reçoivent en moyenne 8,4 cadeaux lors des fêtes de fin d'année.

- **Les meilleures ventes de jouets en 2011 :**

- Au rayon garçons :

- Les toupies Bleyblade (Hasbro)
    - Spiderman (Hasbro)
    - Playmobil

- Au rayon filles :

- Ciccibello Bobo (Giochi Preziosi)
    - Barbie princesse Tori 2 en 1 (Mattel)
    - Monster High (Mattel)

## Idées pour travailler en classe

Afin de préparer la visite et d'approfondir le sujet, voici quelques pistes de travail à réaliser en classe.

### Avant la visite

#### → Les vieux jouets :

Petitcollin existe depuis 150 ans. Lors de sa création, les jouets étaient parfois très différents de ceux d'aujourd'hui, certains n'existaient pas encore.

Pour permettre aux élèves de découvrir ces vieux jouets, vous pouvez leur proposer de questionner leurs parents, grands-parents à ce sujet et dans la mesure du possible, de rapporter en classe des vieux jouets.

Pour les aider, vous pouvez leur proposer quelques questions à poser à leurs parents.

#### **Exemples :**

- Quels étaient leurs jouets préférés ?
- A quoi jouaient-ils lors de la récréation ?
- A quoi jouaient-ils à la maison ?
- Ont-ils conservé un de leurs jouets d'enfance ?

Vient ensuite le temps de la restitution en classe. Chacun peut exposer aux autres ces informations. Le tout étant collecté au tableau sous forme de colonnes : les jouets qui existent toujours, ceux qui n'existent plus. La différence entre ces deux catégories peut être également approfondie : les matériaux sont-ils toujours les mêmes,...

#### → Des jeux en pagaille :

Pour aborder la diversité des jouets, les élèves peuvent citer tous les jouets auxquels ils pensent grâce à des catalogues de jouets que chacun peut apporter en classe. Puis, ces derniers peuvent être classés en différentes catégories : jouets pour l'extérieur, pour l'intérieur, en bois, en plastique, pour les filles, pour les garçons,... Ainsi, ce petit travail leur permettra d'appréhender la complexité et la diversité de ces objets.

#### → La fabrication :

Grâce à leurs propres jouets ou à des photos que les élèves peuvent apporter en classe, la classe peut travailler autour du thème de la fabrication des jouets. Grâce à un petit questionnaire, chacun peut ainsi s'interroger et enquêter sur les matériaux, le design, l'emballage, le lieu de fabrication,... Ce travail peut se faire également avec d'anciens

jouets. L'objectif est avant tout que les élèves s'interrogent sur cet objet de leur quotidien en vue d'établir un comparatif lors la visite de l'entreprise.

**Exemples :**

- Quels matériaux composent ton jouet ?
- Quel est son emballage d'origine ?
- Où à t-il été fabriqué ?
- Par quelle marque ?
- Depuis quand le possèdes-tu ?
- A qui est-il destiné (âge minimum) ? pourquoi ?
- Existe-t-il en plusieurs couleurs, en plusieurs modèles ?

**Après la visite**

Afin de réinvestir la visite en classe une activité sur les jouets d'aujourd'hui peut être menée.

→ **Les jouets d'aujourd'hui :**

Les élèves, seuls ou par petit groupe, peuvent réaliser un exposé sur un jouet de leur choix autre que les poupées, pour ensuite le présenter en classe. Ils peuvent ainsi rechercher depuis quand ce jouet existe, en quoi il est fait, où il est fabriqué, par quelle marque et éventuellement aborder la question relative aux normes auxquelles doivent se plier les fabricants....

## Vocabulaire

**Baigneur :** ce terme est utilisé pour désigner les bébés en matière plastique que l'on pouvait baigner.

**Celluloïd :** c'est la première matière plastique inventée par des américains et brevetée en 1872. Elle est composée de cellulose ; le suffixe « oïd » désigne la forme des choses. Le celluloïd désigne ainsi le nitrate de cellulose camphré.

**Jambes torses :** les poupées ou les baigneurs ont soit les jambes droites, ce qui permet de le tenir debout, soit des jambes torses, c'est-à-dire pliées, pour permettre de les maintenir assis.

**Matière plastique :** ce terme est aujourd'hui réservé aux polymères synthétiques. Les deux principales substances utilisées dans la fabrication des poupées contemporaines sont essentiellement le polyéthylène et le chlorure de polyvinyle.

**Marquage "CE" :** il a été créé dans le cadre de la législation européenne. Il matérialise la conformité d'un produit aux exigences communautaires incombant au fabricant du produit. Il doit être apposé avant qu'un produit ne soit mis sur le marché européen. Il est obligatoire pour tous les produits couverts par une ou plusieurs directives européennes et confère à ces produits le droit de libre circulation sur l'ensemble du territoire de l'Union européenne. Pour apposer le marquage "CE" sur son produit, le fabricant doit réaliser ou faire réaliser, des contrôles et essais qui assurent la conformité du produit aux exigences essentielles définies dans la ou les directives concernées. Le marquage "CE" n'est pas une marque de certification.

**Norme Oeko-Tex :** c'est un système de contrôle et de certification uniforme partout dans le monde pour les produits textiles. Le fabricant peut apposer le label Oeko-Tex sur les produits ayant fait l'objet de contrôles concluants. Un certificat est établi pour une durée d'un an et peut être renouvelé aussi souvent qu'on le souhaite.

**O.C.D.E. (l'Organisation de Coopération et de Développement Economique) :** c'est une organisation internationale d'études économiques dont les pays membres ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché. Elle joue essentiellement un rôle d'assemblée consultative. L'OCDE compte 34 pays membres, regroupe plusieurs centaines d'experts dans ses centres de recherche à Paris et publie fréquemment des études économiques et des statistiques.

**Poupée :** c'est une figurine humaine servant de jouet aux enfants. Les poupées représentent une silhouette enfantine, joufflue et coquette.

**Poupées mannequins :** ces poupées d'environ 20cm représentent non plus l'enfant mais la jeune femme. Ce ne sont plus des poupées de maternage mais d'identification. Elles apparaissent vers la fin des années cinquante.

**Poupées souvenirs/ poupées folkloriques** : ce sont des poupées représentant une région par l'intermédiaire de la tenue. Ces tenues sont parfois très approximatives.

**Poupon** : c'est jeune bébé joufflu et potelé. Par extension, ce terme est appliqué en France à une poupée représentant un petit enfant ou un bébé.

**P.V.C** : ces trois lettres signifient " polychlorure de vinyle " ; c'est l'une des principales matières plastiques utilisées dans le monde. Le polychlorure de vinyle a été découvert en 1835 par le physicien français Victor Regnault. Grâce à Fritz Klatte qui met au point des procédés de fabrication, le PVC fait l'objet d'un développement industriel à partir de 1912.

**Yeux dormeurs** : ce sont des yeux qui oscillent du bas vers le haut grâce à un dispositif établi à l'intérieur de la tête. Ces yeux donnent l'impression que la poupée dort ou ne dort pas.

**Yeux riboulants** : ce sont des yeux qui oscillent de la droite vers la gauche grâce à un dispositif établi à l'intérieur de la tête.

## Pour développer le sujet ...

### Bibliographie :

CHAUVEAU Elisabeth. *Poupées et bébés en celluloïd (1881-1979)*. Editions le Dauphin, 1991, 208p.

CHAUVEAU Elisabeth et LACROIX Yvan. *Petitcollin, histoire d'une fabrique de poupées et de jouets depuis 1860*. Editions le Dauphin, 2006, 202p.

LACROIX Yvan. *Histoire du Jouet*. Editions le Dauphin, 2014, 204p.

*Etain, de ses origines à nos jours*. Etain d'hier à aujourd'hui, Etain, 1997, 283p.

ODIN Samy. *Baby Boom- Poupées françaises 1946-1959*. Musée de la poupée, Paris, 2010, 80p.

ODIN Samy. *Les poupées*. Musée de la poupée, Paris, 2003.

WEISS Allen S. *Poupées, A la Halle Saint Pierre*. Editions Gallimard, 2004, 200p.

### Site Internet :

<http://www.jouercestlavie.fr/>

### Les musées de référence dans le jouet :

- Le musée de la poupée de Paris
- Le musée des Arts Décoratifs de Paris
- Le musée des jouets de Moirans-en –Montage
- Musée du Jouet de Poissy
- Le musée des jouets de Colmar
- La nef des jouets de Soultz



## Modalités – contacts – inscriptions

### → Renseignements :

Vous pouvez contacter le Centre Culturel et Touristique du Pays d'Etain du mardi au vendredi de 14h à 17h. Contact scolaire : Emilie Benesteau

- soit par téléphone au : 03 29 87 20 80 – 03.29.87.79.42
- soit par courriel : [publics@tourisme-etain.fr](mailto:publics@tourisme-etain.fr)
- et renvoyer la fiche d'inscription par fax au : 03 29 80 72 93.

### → Horaires :

Le Centre Culturel et Touristique du Pays d'Etain vous accueille pour des visites du mardi au vendredi de 9h à 17h.

### → Organisation, déroulement des visites :

Une visite pédagogique complète se fait sur une demi-journée. Une visite thématique ou un atelier peut être organisé durant l'autre demi-journée.

Nous avons d'une aire de pique-nique sur place et nous pouvons également mettre à votre disposition une salle prêtée gracieusement et située à 800 m à pied.

### → Règlement :

Le règlement de la journée se fait en fonction du nombre d'élèves présents soit le jour de la visite soit ultérieurement sur envoi d'une facture. Le règlement se fait par chèque à l'ordre du **Trésor Public** ou par mandatement.

### → Inscriptions :

Il est fortement conseillé de réserver plusieurs mois à l'avance. Un formulaire de réservation et les conditions générales de réservation vous sont communiqués avec le dossier. La réservation ne devient ferme qu'à réception par notre service du bon de réservation signé.